

suis venu apporter le feu sur la terre, nous dit le Sauveur, et quel est mon désir, sinon que ce feu s'allume ? »

II. Les incertitudes des pharisiens au sujet du principal commandement de Dieu prouvent que, lorsque le cœur n'est pas droit, la foi chancelle et la science est vaine. Alors on érige en systèmes les fausses lumières qui favorisent les passions et tranquillisent la conscience. On cherche dans la raison humaine des arguments pour excuser ou dissimuler les fautes ; on interprète la loi de manière à exclure le remords ; on parvient, à force de discuter avec soi-même, à trouver juste ce qui est injuste et bien ce qui est mal. La rectitude du jugement se perd avec la droiture du cœur, et alors l'âme s'endort dans les illusions d'une conscience qui ne voit plus la vérité. « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. »

LA CEINTURE DE LA SAINTE VIERGE

Nos lecteurs ont pu l'apprendre ici même, au moment où elle s'élançait vers le ciel, triomphant, dans sa chair glorifiée, des humiliations de la tombe, Marie légua une ceinture, sa propre ceinture, à l'apôtre saint Thomas.

Quelques détails supplémentaires sur cette relique et le culte dont elle est l'objet trouveront leur place naturelle à la suite de ce que nous avons dit sur la mort et les funérailles de la Sainte Vierge.

Commençons par admettre qu'il n'est fait nulle mention de ce miraculeux souvenir dans l'histoire des premiers siècles ; ne craignons pas d'avouer que, sur ce sujet, la tradition, non moins longtemps que l'histoire, est restée silencieuse et muette.

En outre, des objections assez futiles, des négations hautaines et bruyantes, des restrictions spécieuses ont été formulées contre l'authenticité de cette ceinture ; et quelquefois, il serait injuste de le cacher, par des écrivains judicieux et même par de saints personnages.

Aux attaques des incrédules de bonne foi, comme aux clameurs des intéressés et des jaloux, on a opposé des réponses toujours victorieuses, étayées qu'elles étaient, non seulement sur des preuves solides et des raisonnements inébranlables, mais aussi sur la longue série des miracles qui sont venus sanctionner la croyance populaire.